

## DISSOLUTION ET COMPRESSION

ALEX WINIGER CHERCHE LA COMPLEXITÉ D'ÉLÉMENTS DANS SES TABLEAUX FIGURATIFS; IL LA DISSOLUE, POINTE AUX ESPACES VIDES ENTRE EUX, LES DIFFUSE DE NOUVEAU OU BIEN LES COMPRIME DANS LE CADRE JUSQU'À QU'ILS POUSSENT L'UN À L'AUTRE DANS UNE MANIÈRE PRESQUE PHYSIQUE. LA MASSE DENSE SE DÉFAIT ET LE DIFFUS CRÉE DE NOUVEAUX SOLIDES. MAIS LES IMAGES SE TIENNENT TOUJOURS ASSEZ LOIN DE L'ABSTRACTION POUR NE PAS PERDRE LEUR CARACTÈRE NARRATIF. L'OBJET REPRÉSENTÉ NE SE TROUVE JAMAIS EN DISSOLUTION COMPLÈTE, IL FORME UN POINT FIXE DANS LE PROCESSUS DE LA FRAGMENTATION.

Ce sont souvent des images petites, pixelées et vagues dont Alex Winiger se sert pour créer ses peintures. Ce sont des photos qu'il trouve quelque part dans le monde vaste des médias et dont le caractère fragmentaire le fascine. Dans ses tableaux il agrandit ces pièces de collection à la limite du possible, ce qui leur donne une présence toute nouvelle. Son enjeu est de traiter le matériel de base dans un long processus de peinture jusqu'au point où le tableau résume la photographie. Il abstrait, densifie, dramatise, réduit — toujours à la recherche d'une composition d'image précise.

Souvent, Alex Winiger traite le sujet de la démolition. Dans des motifs de caractère journalistique, ces tableaux représentent la dissolution d'un monde normalement considéré solide. Dans la peinture monumentale „Le radeau de la Méduse“, des études d'individus se groupent à une composition raffinée d'un assemblage bousculant d'hommes au secours d'autres. Les couleurs de ceux qui aident s'entrecroisent avec celles des débris. En pleine dissolution les fragments s'amalgament. Dans sa texture anguleuse le tableau ne représente pas une destruction singulière,

*Mais la masse elle-même se décompose. Elle sent qu'elle va se décomposer. Une idée de la décomposition qui la menace est toujours en elle.*

*ELIAS CANETTI, MASSE ET POUVOIR*

mais se dévoile en conte émouvant sur toutes les occurrences de destruction du monde moderne. D'autres tableaux par contre montrent une masse d'hommes se dispersant après la catastrophe, d'autres une situation déserte. „Florentina“, pour en choisir un, pointe par sa distanciation presque douloureusement à l'absence de chagrin dans un monde en ruines. La lumière de soleil idyllique accentue les ados flânants nonchalamment à l'avant-

plan ce qui prête un air cynique au tableau. En cela il passe sous silence s'il montre le soulagement après la fin de la catastrophe ou bien la vie dans une misère qui ne finit jamais. Mais justement dans ce silence il se cachent beaucoup de vérités.

La masse d'hommes en tant que tel est sujet d'autres tableaux. Dans „Procession II“ des occupants méconnaissables se groupent à un événement festif, pendant que le ciel en dessus d'eux se dissolue en fiches de papier. Dans „Party I“ et „Party II“ les corps se bousculent à une masse charnue sans visages. Le tableau „Jouets“ se tient à part dans un certain sens. Dans une agglomération de kitsch il s'impose avec peu de retenue au spectateur. Beaucoup d'énonciations y peuvent être retrouvées sur notre monde de consommation, et beaucoup d'analogies à tirer sur notre temps, mais au même temps ce tableau, comme tous les autres, refuse de transporter un message. Aucune image ne veut être politique malgré du contenu figuratif. Ce qui est représenté dans la figuration est décrit picturalement, sans évaluation. La représentation est isolée du contexte de l'événement et sert d'élément de la composition intégrale, qui notamment aide à intégrer le spectateur.

Une préoccupation centrale d'Alex Winiger est la composition picturale. Quand il choisit ses petits découpures d'image pour les utiliser comme modèles pour ses tableaux grand-format, il le challenge surtout comment traiter la complexité des éléments. Sont-ils placés dans l'espace, ou forment-ils de l'espace eux-mêmes? Est-ce qu'ils se présentent comme figures ou ornements individuelles? Est-ce qu'ils s'arrangent dans une manière monolithique ou dans des couches, des coulisses? Quel degré d'abstraction est conforme? Le contraste entre clair et foncé, dans lequel les éléments se rangent en relation réciproque, forme le squelette de chacun des tableaux.

Alex Winiger, dans ses tableaux, n'interroge pas sa méthode de travail de peindre d'après des modèles photographiques par rapport à un contexte supérieur. A l'époque où le traitement d'images numérique rend possible pratiquement tout, ses tableaux ont l'air d'être d'un temps passé. Malgré cela ils tiennent une force narrative forte et un caractère figuratif moderne qui touchent le spectateur. Ils sont situés dans leur présence sans message entre les mondes et font référence, de cette position intermédiaire, à leur intemporalité.

Après des travaux abstraits précédents ce n'est plus l'innovation de la destruction de la toile et la dissolution totale qui stimule Alex Winiger. Une provocation d'ailleurs qui est devenue prévisible. Il cherche la singularité et l'indépendance des tableaux individuels, mais toujours selon le principe que l'oeuvre d'art doit contenir la clé à sa compréhension en soi-même. Alex Winiger ne se voit pas d'être artiste par force. Il aurait aimé d'être un peintre de tableaux historiques. Avec son genre de peinture figurative il a trouvé un chemin pour se confronter avec les impératifs oppressants des possibilités de l'époque. En faisant cela il crée même des tableaux qui, frisant le kitsch, gagnent une grâce précieuse.

*Antonia Steger*

*(Les oeuvres indiqués dans le texte sont à retrouver sur <http://www.alex-winiger.ch/>.)*